

ingénieurs des plus éminents, MM. John Childe, W. J. Mc-Alpine et James P. Kirwood pour faire une étude et soumettre un rapport sur les améliorations du havre de Montréal.

La lettre d'instructions comporte qu'ils doivent examiner comme préliminaires, si les commissaires ont agi sagement en faisant creuser le lac Saint Pierre ou s'il aurait été plus avantageux pour le commerce de la province d'effectuer le transbordement des marchandises à Québec et de favoriser le cabotage au lieu d'amener les gros vaisseaux à Montréal et s'il vaut mieux améliorer le havre de Montréal ou laisser aller le commerce à Québec ? Ils devront aussi examiner si les améliorations du havre de Montréal auront pour effet d'attirer le commerce de l'Ouest et jusqu'à quel point ce commerce sera favorisé, prenant en considération qu'avec l'agrandissement des canaux et la construction des chemins de fer, il n'a bénéficié que dans la proportion de quinze pour cent du commerce des provinces du Canada Ouest et des Etats de l'Ouest contre 85 pour cent qui se sont dirigés vers New-York par le canal Érié.

Quant au site, comme il y avait beaucoup de divergence d'opinion parmi le public, les uns voulant les améliorations dans la baie ou auprès de la Baie d'Hochelaga, d'autres au carré Viger, d'autres prétendant qu'on pouvait convertir le havre actuel en un dock, tandis que d'autres voulaient les améliorations entre la Pointe du Moulin à vent et la Pointe St. Charles, les commissaires n'exprimaient aucune opinion et leur laissaient carte blanche sur le local le plus désirable.

La commission d'ingénieurs se mit à l'ouvrage et fit un rapport très élaboré, très raisonné qu'ils soumièrent à la commission du havre, le 24 Mars 1858. Ce rapport demande à être lu en entier pour être apprécié à sa juste valeur. On prophétisait en quelque sorte ce qui est arrivé depuis 1858 de l'importance du Canada quand on aura ouvert notre immense Nord-Ouest ; comment par le moyen de nos chemins de fer, on détournerait vers le St. Laurent le commerce qui trouvait ses débouchés par le Mississipi ; comment celui du Missouri se déverserait par nos grands lacs vers l'Atlantique. Ce rapport est une précieuse page de notre histoire. On prend en considération les rapports déjà soumis ;

- 1o. Des bassins au nord de la baie d'Hochelaga ;
- 2o. Un havre intérieur au carré Viger ;
- 3o. Un havre élevé à la Pointe St. Charles ;